

*Les crédits*

Quant à nous, monsieur le Président, nous avons choisi l'avenir. Nous proposons la réforme et le progrès. Nous acceptons de relever les défis de l'intégration politique et économique du monde. C'est le chemin d'un Canada moderne plus fort, plus dynamique et plus prospère.

Malheureusement, en dépit des propos contenus dans leur motion, nos amis de l'Opposition proposent le contraire. Avec le regard fixé sur le rétroviseur, ils semblent vouloir suivre les pistes battues. Devant un monde en pleine évolution, l'Opposition cherche la sécurité du terrain connu. Devant les défis d'un monde plus ouvert, plus intégré, ils veulent que le Canada tourne le dos sur les changements, sur les réformes et sur les initiatives de nos partenaires commerciaux.

Monsieur le Président, personne dans cette Chambre ne prétendra que la réforme de notre régime fiscal sera simple ou facile. D'ailleurs, ce n'est jamais le cas avec les grands projets. Toutefois, rares sont ceux qui prétendent que cette réforme n'est pas nécessaire à la santé financière et économique du pays. C'est en raison de la complexité et de l'importance de cette réforme que nous avons écouté si attentivement nos concitoyens de toutes les régions et de tous les secteurs d'activités. Leurs nombreuses suggestions nous ont été très utiles dans l'amélioration de la proposition originale. Ils nous ont dit que le taux était trop élevé. Nous l'avons réduit et ce, en maintenant l'équilibre essentiel entre les diverses mesures qui garantissent l'équité et la protection offertes aux Canadiens à faible revenu.

Nous avons aussi répondu aux inquiétudes exprimées par les entreprises qui devront se conformer à la TPS. Ainsi, nous accorderons un crédit transitoire unique aux petites entreprises, pouvant atteindre jusqu'à 1 000\$. De plus, nous avons exempté de la taxe de vente actuelle le matériel, des points de vente électronique et des systèmes connexes de gestion des stocks. Cela s'ajoute à la déduction de 100 p. 100 pour l'amortissement de ce genre de matériel que nous annonçons dès le mois d'août dernier. De plus, nous avons apporté un certain nombre d'améliorations techniques afin de simplifier l'application de la taxe, de rendre la situation des entreprises concurrentielles plus équitable et d'améliorer l'application de la taxe dans certains secteurs.

Le système que nous proposons, monsieur le Président, dans le projet sur la TPS est conforme à tous les critères de réforme demandés par l'Opposition officielle. Il sera visible, équitable, compréhensible et sensiblement plus simple que le système actuel.

Monsieur le Président, abandonner notre proposition? Au contraire, plus que jamais, c'est le temps d'agir. Plus que jamais c'est le temps de bâtir un pays fort et dynamique. Plus que jamais c'est le temps de maîtriser notre destin.

**M. Duhamel:** Monsieur le Président, ma question s'adresse à mon collègue. Je voudrais savoir si vous avez eu l'occasion d'étudier d'autres approches, d'autres possibilités au point de vue de prélever les montants qui sont nécessaires, et puis lesquels? Par exemple. . .

[Traduction]

Avez-vous étudié ce que représenterait la fermeture de toutes les échappatoires qui existent actuellement? Avez-vous envisagé la possibilité de faire plus de vérifications et savez-vous combien d'argent cela rapporterait au gouvernement? Avez-vous pensé à examiner l'économie au noir pour voir si le gouvernement ne pourrait pas en obtenir quelque chose? Avez-vous considéré une augmentation des impôts sur les sociétés? Avez-vous étudié la possibilité de nouvelles politiques fiscales et monétaires?

[Français]

Ce que je veux vraiment savoir, et je sais que depuis le début vous avez, comme gouvernement, surtout accentué la TPS et puis un certain nombre de variations. Mais ce qui m'intéresse, tout à fait à part de ces autres possibilités, qu'est-ce que vous avez fait pour examiner les propos que je viens de mentionner? Est-ce que cela a vraiment été fait? Et, dans l'affirmative, j'aimerais voir la preuve, non seulement les commentaires.

**M. Loiseau:** Monsieur le Président, je remercie l'honorable député de me donner l'occasion d'apporter un certain nombre de précisions. Nous l'avons fait et la preuve, je crois que ce sont les résultats. Je ne dirai pas que toutes les avenues qu'il a indiquées sont complètement épuisées. Ce sont des avenues, je dirais, qui sont plutôt de gestion courante. Il a parlé des *loopholes*.

[Traduction]

Vous avez parlé d'échappatoires. Mon collègue, le ministre des Finances, a fourni à la Chambre une longue liste de toutes les échappatoires qui ont été fermées, des échappatoires qui étaient dans le système en raison de mesures législatives adoptées par votre parti, lorsqu'il était au pouvoir.

**M. Duhamel:** Combien en reste-t-il? C'est cela que je demande.

**M. Loiseau:** Nous en fermons constamment. Il y en a de moins en moins.